

Renvoi au comité d’Instruction d’une chanson pour la fête des vertus, par le citoyen Fétu, de Bois-Commun (Loiret), lors de la séance du 8 vendémiaire an III (29 septembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Renvoi au comité d’Instruction d’une chanson pour la fête des vertus, par le citoyen Fétu, de Bois-Commun (Loiret), lors de la séance du 8 vendémiaire an III (29 septembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCVIII - Du 3 vendémiaire au 17 vendémiaire an III (24 septembre au 8 octobre 1794) Paris : CNRS éditions, 1994. p. 134;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1994_num_98_1_16688_t1_0134_0000_9

Fichier pdf généré le 07/10/2019

Renvoyé au comité de Sûreté générale (9).

7

L'administration du district de Nyons [Drôme] annonce à la Convention nationale qu'il a été versé dans le magasin du district 110 quintaux de salpêtre, par des citoyens cultivateurs.

Insertion au bulletin et renvoyé au comité des Poudres et salpêtres (10).

8

Le comité révolutionnaire de Ploërmel, département du Morbihan, félicite la Convention sur la découverte de la trahison ourdie par Robespierre.

Mention honorable, insertion au bulletin (11).

[Le comité révolutionnaire régénéré de Ploërmel à la Convention nationale, le 27 thermidor an II] (12)

Les membres du comité révolutionnaire de la commune de Ploërmel etyent apris avec le plaisir de vrais républicuen leuruese découverte que vous avet fait de lenfamme traissent qui cé ourdis près de vous en nont resenty la plus grande joiye et ne peuve que rendre grasse à l'estre supremme de leur avoirre conservé lexis-tance daussi généreux et daussi juste républi-quen. Nous vous angajont et priont citoyens à ne jamais quité le poste pénible mais infati-gable pour des ammes vraiment républicuennes telle que sont les votre toust. Notre plus grande penne cest que nous trouvant trospe et loigne nous navont pus nous joindre autour de vous pour de nos corp vous ferre un ram-part mais nos cœur toujours porté à toust ce qui peut prolongée des jours heureux; nous vous prions citoyens dacceptée les veû vraimant sin-cérre et républicuen que ne cesceront jamais de faire les vrais républicuen composant le co-mité de surveillance et révolutionnaire de Ploër-mel.

Vive la Convention.

PIGALL, *président*, HEDAN, *secrétaire*,
MAGNION, REBILLE, GUILLOT, HERBERT, GIROT.

9

Le citoyen Fetu, ex-prêtre génovéfin, de la commune de Bois-Commun, départe-ment du Loiret, fait hommage d'une chan-son de sa composition pour la fête des vertus.

Renvoyé au comité d'Instruction (13).

10

Les vétérans militaires nationaux de la cinquante-et-unième compagnie, en garni-son à Clermont-Ferrand [Puy-de-Dôme], té-moignent leur attachement à la Convention nationale, l'invitent à rester à son poste, et offrent de se porter dans les places fron-tières pour les défendre des tyrans et de leurs esclaves.

Mention honorable, insertion au bulle-tin (14).

[Les vétérans militaires nationaux de la 51^{ème} compagnie, en garnison à Clermont-Ferrand à la Convention nationale, le 4 fruc-tidor an II] (15)

Liberté Egalité Union Fraternité
République française ou la mort

Citoyens législateurs,

C'est bien à juste titre que le peuple fran-çois vous a investi de la plénitude de sa puis-sance, et que vous mérités toute sa confiance. Vous êtes ces nautoniers sages, prudens; mais fermes et intrépides dans le péril, qui avés sauvé le vaisseau de la République flottant sur une mer orageuse, semée d'écueils, et assailli par la plus furieuse tempette.

Vous êtes le génie bienfaisant du peuple. Sans vous la liberté n'étoit qu'un météore, et l'affreuse nuit de la servitude alloit de nouveau couvrir de son voile lugubre et teint de sang, le sol heureux de la France.

Tout individu républicain vous doit de bien justes actions de graces; recevez avec frater-nité, citoyens législateurs, celles que viennent vous rendre les vétérans militaires nationaux de la 51^{ème} compagnie, elles sont l'expression, sans fard, de leur reconnoissance, reconnois-sance vive, sincère que le vray, le loyal patrio-tisme scait si bien sentir; mais qu'il luy est impossible d'exprimer dans toute l'étendue de son énergie.

Reste inébranlable à ton poste, sainte et sa-lutaire montagne! Comme un volcan, sans cesse enflamé du feu pur et ardent de l'amour de la patrie, vomis de ton sein la lave impure,

(9) P.-V., XLVI, 151.

(10) P.-V., XLVI, 151-152. *Bull.*, 13 vend. (suppl.); *Ann. Patr.*, n° 644.

(11) P.-V., XLVI, 152. *Bull.*, 24 vend. (suppl.).

(12) C 321, pl. 1344, p. 18.

(13) P.-V., XLVI, 152.

(14) P.-V., XLVI, 152. *Bull.*, 8 vend.; *Ann. Patr.*, n° 638; *C. Eg.*, n° 773.

(15) C 321, pl. 1350, p. 10.